



**Panel's title : South East Asian Seas: cooperation, regional integration and security**

**Titre du panel : Mers d'Asie du Sud-est, coopération, intégration et sécurité**

Coordinator (Affiliation, University...) : Nathalie Fau (Université Paris Diderot-Paris 7, CESSMA),  
Benoît de Tréglodé (IRSEM et CASE)

**Language** : Français

**Topics** : politics, geography, International Relations, maritime policy

**Panel presentation** :

The rise of maritime frictions and issues between China and Southeast Asian countries led to focus the researches on the South China Sea and on maritime security. However, South East Asia embraces several large marine ecosystems or sub-regional seas (the Straits of Malacca, Sulu-Sulawesi Sea or Indonesian Sea) and it includes two archipelagic countries (Indonesia and Philippines). The region has one of the world's highest concentrations of shipping and fishing vessel activity and its marine environment is unique for its exceptional natural panorama and ecological value. Furthermore, in South East Asia, the seas and straits have historically played a major role in the spatial integration: before the colonial period, and above all before independence, the maritime commerce played a unifying role and far from being an obstacle or a natural barrier, the sea was a link.

The aim of this panel, based on our forthcoming book, is also to analyse maritime cooperation project between Southeast Asian countries but also between China and Southeast Asian countries. Despite all the existing disputes, a variety of cooperative arrangements has been implemented by China and ASEAN coastal states in fields such as oil and gas exploration and exploitation, fisheries, marine scientific research, maritime security and protection of the marine environment. Most of regional countries have extensive maritime interests and many of these have trans-boundary and regional dimensions that should facilitate cooperation. This panel highlights the transnational nature of maritime issues in South East Asia and consider the role of regional and security cooperation in the governance of maritime zones to address the issues.

**Résumé du panel** :

La montée des conflits et des tensions maritimes entre la Chine et les pays d'Asie du Sud-Est conduit la plupart des recherches à se focaliser uniquement sur la sécurité maritime et sur la Mer de Chine Méridionale. Or, l'Asie du Sud-est englobe aussi d'autres grands écosystèmes et des mers transnationales (le détroit de Malacca, la mer de Sulu-Sulawesi et les mers indonésiennes) ainsi que deux Etats archipélagiques (Indonésie et Philippines). La région possède par ailleurs une des plus fortes concentrations au monde de navires de commerce et de pêche et son environnement marin est unique en terme de biodiversité et de valeur écologique. Par ailleurs, au cours des siècles, les mers et les détroits ont historiquement joué un rôle majeur dans l'intégration spatiale de l'Asie du Sud-est : avant la période coloniale, et surtout avant l'indépendance, le commerce maritime a joué un rôle fédérateur et loin d'être un obstacle ou une barrière naturelle, la mer était un lien.

L'objectif de ce panel, dont les communications font l'objet d'un livre en cours de publication, est d'analyser les projets de coopération entre les pays de l'ASEAN mais aussi entre ces derniers et la Chine. En dépit des tensions existantes, une variété d'accords de coopération a été mise en œuvre dans des domaines tels que l'exploration et l'exploitation pétrolières et gazières, la pêche, la recherche scientifique marine, la sécurité maritime et la protection de l'environnement marin. Les intérêts maritimes de ces Etats se renforçant, ils sont de plus en plus enclins à favoriser des projets de coopération régionale et transfrontalière. Ce panel met en évidence le caractère transnational des questions maritimes et marines en Asie du Sud-est et insiste sur le poids et le rôle des coopérations régionales et sécuritaires dans la gestion de ces zones.



*Key words* : **South East Asian Seas, cooperation, regional integration, security**

**Participants :**

- 1) Dr. Nathalie Fau, Maître de conférences, Université Paris Diderot-Paris 7, chercheure au CESSMA ; Chercheure associée au MIMA

**Communication's title : Maritime and marine regions in South East Asia**

***Titre de la communication :* Le rôle des espaces maritimes dans l'intégration régionale de l'Asie du Sud-est.**

**Language :** Français

**Presentation :**

One of the consequences of globalisation is the emergence of large regional units. However, analysing the process of spatial integration on the basis of maritime regions is infrequent in the study of greater regional units. A global-versus-regional approach in international relations is predominantly associated with regionalism in land. Address the issue of regional integration in South East Asia by placing maritime areas at the centre, and not at the edge, involves asking the question of the limits: "Pacific Asia", "Asian Mediterranean" or "Indo-pacific" refer to different maritime space. Furthermore, the opening of borders and the multiplication of regional agreements since the middle of the 1990's has engendered a rediscovery of the maritime region, the reactivation of links of proximity and the creation of cross-border and transnational maritime and marine regions like Joint Development Area or marine ecoregions (Sulu-Sulawesi Ecoregion or Coral Triangle). The aim of this paper is to analyse, at different scales, the role of the sea in the South East Asian integration processes.

**Résumé :**

L'une des conséquences de la mondialisation est l'émergence de grands ensembles régionaux. L'analyse de ces processus d'intégration s'effectue cependant rarement à partir des espaces maritimes. Aborder la question de l'intégration régionale de l'Asie du Sud-Est en plaçant les espaces maritimes au centre, et non à la marge, pose d'emblée la question des limites de cet espace : les termes « d'Asie Pacifique », de « Méditerranée asiatique » ou encore d'« Indopacifique » renvoient ainsi à des espaces différents. Par ailleurs l'ouverture des frontières et la multiplication des accords régionaux ont favorisé la redécouverte des régions maritimes, la réactivation de liens de proximité et la création de régions maritimes transfrontalières et transnationales : zones communes de développement ou encore écorégions marines transnationales comme celles de Sulu-Sulawesi ou du Triangle de Corail. L'objectif de cette communication est de présenter à différentes échelles, le rôle des espaces maritimes dans les processus d'intégration régionale de l'Asie du Sud-est.

*Key words* : *Maritime region, joint development area, marine ecoregion, South East Asia.*

- 2) Dr. Sébastien Colin, Centre d'Etudes Français sur la Chine contemporaine (CEFC), Hong Kong, Institut National des Langues et Civilisations Orientales (INALCO), Paris



**Communication's title : What marine fisheries cooperation between China and Southeast Asia?**  
***Titre de la communication :* Quelle coopération halieutique marine entre la Chine et l'Asie du Sud-Est ?**

**Language :** Français

**Presentation :**

In the dual context of the rarefaction of resources and the restructuring of the Chinese fisheries and aquaculture sectors, this article aims to assess marine fisheries cooperation between China and Southeast Asia, including institutional cooperation within the framework of the rules established by international conventions or bilateral agreements, but also flows of Chinese investments in these sectors, which seem to be multiplying in recent years, especially since the launch of Xi Jinping's "21<sup>st</sup> Century Maritime Silk Road" initiative. In other words, while the South China Sea remains at the centre of territorial disputes and strategic rivalries, what is really the state of fisheries cooperation between China and its Southeast Asian neighbours? While Chinese fishermen are often accused to be one of the main actors of the dispute and to be at the frontline of the defence of China's irredentist causes, is there a room in the South China Sea for a deepest dialogue and cooperation on the fisheries issue?

**Résumé :**

Dans les contextes de la raréfaction des ressources halieutiques dans les mers de Chine et de la restructuration des secteurs de la pêche et de l'aquaculture chinois, cet article a pour objectif d'évaluer la coopération halieutique marine entre la Chine et les Etats d'Asie du Sud-Est, incluant la coopération institutionnelle dans le cadre de règles établies par les conventions internationales ou des accords bilatéraux, mais aussi les flux d'investissements chinois qui semble s'être multipliés ces dernières années dans ces secteurs, en particulier depuis le lancement par Xi Jinping de la « Route maritime de la Soie ». En d'autres termes, alors que la mer de Chine du Sud reste au cœur de disputes territoriales et de rivalités stratégiques, quel est réellement l'état de la coopération halieutique marine entre la Chine et ses voisins sud-est asiatiques ? Alors que les pêcheurs chinois sont fréquemment accusés d'être un des principaux acteurs des disputes et d'être en première ligne dans la défense des causes irrédentistes chinoises, y a-t-il vraiment en mer de Chine du Sud la place pour un dialogue et une coopération sur les questions halieutiques ?

*Key words :* fisheries cooperation, Chinese fisheries, South China Sea

3) Dr. Sophie Boisseau du Rocher, Chercheur associé au Centre Asie de l'IFRI

**Communication's title : Scientific Cooperation in South China Sea**

***Titre de la communication :* Coopération scientifique en mer de Chine du Sud**

**Language :** Français

**Presentation :**

Publications often view the South China Sea as a source of constant security tension whereas analysis of scientific cooperation in the region, on the other hand, is rare, thinly spread and short. However, scientific cooperation in maritime matters does exist; 'collective research and knowledge' is even considered by neighboring nations as a means of gathering together—a functional bridge—indispensable in de-politicalising reoccurring tensions. Disputes between parties continue to poison



bilateral relations and negotiations on a Code of Conduct are tested by significant political questions while scientific programs link an extensive network of scientists and bureaucrats covering complex maritime questions, resource management and sharing a common interest for fragile ecological balances.

Yet, scientific cooperation endorses the reality of the relationship, which is that of ‘unequal interdependence’ or asymmetry. Scientific research is clearly viewed as an instrument of power more than a vector of cooperation; in the domain of scientific cooperation, as in others, China plays on the weaknesses of its partners. The evidence shows that China uses its rapidly developing scientific and military prowess in a synchronous timing to dissuade rivals, give credibility to its arguments and secure its regional space and supply routes.

### **Résumé :**

La mer de Chine du Sud est souvent associée à un abcès sécuritaire tant les tensions se sont multipliées ces dernières années. La littérature sur les initiatives de coopération scientifique est en revanche, rare, disséminée et courte. Pourtant, la coopération scientifique en matière maritime existe ; elle est même considérée par les États riverains comme un champ de rapprochement - un pont - fonctionnel indispensable pour dépolitiser les tensions récurrentes, alors que les différends entre les parties continuent à envenimer les relations bilatérales et que les négociations sur un Code de conduite traînent, éprouvées par de sensibles questions politiques. Ces programmes rapprochent des scientifiques et des bureaucrates sur des programmes complexes.

La coopération scientifique est marquée par l’asymétrie qui caractérise les relations entre la Chine et les protagonistes d’Asie du Sud-Est. Pékin considère cette coopération comme un instrument de puissance plus que comme un vecteur de coopération. Dans ce domaine, comme dans d’autres, la Chine joue des faiblesses de ses partenaires et des preuves sérieuses montrent que la Chine utilise à la fois des arguments scientifiques et sa puissance militaire pour dissuader ses rivaux, donner de la crédibilité à ses arguments et sécuriser ses routes d’approvisionnement ainsi que ce qu’elle considère comme son espace national.

*Key words* : scientific cooperation, South China Sea

- 4) Dr. Eric Frécon, Enseignant-chercheur (Ecole navale), Chercheur associé (Asia Centre), Membre du CSCAP-UE (Council for Security Cooperation in the Asia Pacific)

### **Communication's title : Naval Diplomacy in Southeast Asia: Back to the Old Tools?**

***Titre de la communication : La diplomatie navale en Asie du Sud-est : retour aux vieilles méthodes***

**Language** : Français:

### **Presentation :**

In parallel to the arms race – or modernization – and the rise of nationalism in Southeast Asia, naval diplomacy is becoming a critical vehicle of power. One of the first references comes from the *Strategic Defense Review* published in the United Kingdom in 1998, to improve the mix between military and diplomatic tools. Such developments confirm the ambiguity in the distinction between the realist categories, mainly between peace and war. The armed forces are not only conducting more and more police operations – and vice versa; they also occasionally act as diplomats at sea, where they become the “best ambassadors”, according to Cromwell.



Southeast Asian countries and their allies or flatterers follow the trend, even if it takes to put a nuance. Indeed, all these governments have, first, explored the new opportunities presented by the naval diplomacy at the regional level, with the great or peripheral powers (via big maritime fora of the ASEAN), and then at the sub-regional level on specific issues (via the Information Fusion Centre). But at the end of the day, it seems that the Southeast Asian governments are more keen on opting for the usual, traditional and bilateral – or even unilateral – naval diplomacy (through plethora of drills and paramilitary forces).

This paper will aim to chart out these last developments, with Southeast Asia as a laboratory of the ‘new International Relations’.

### **Résumé :**

Dans un contexte de modernisation des armées et de fierté nationaliste en Asie du Sud-est, la diplomatie de défense gagne du terrain. Le terme est apparu en 1998 dans le *Strategic Defence Review* britannique, afin de mieux combiner outils militaires et diplomatiques. Cette préoccupation confirme la porosité des classifications réalistes, principalement entre paix et guerre. Tout comme l’armée se livre à des opérations de police – et inversement –, les militaires endossent également, à l’occasion, le costume de diplomate, où ils deviennent en mer le « meilleur des ambassadeurs », selon la formule de Cromwell.

Les pays d’Asie du Sud-est et leurs alliés ou courtisans n’échappent pas à la règle. Toutefois, l’heure est à la nuance. Car après avoir exploré l’éventail des possibles offerts par la diplomatie de défense et son volet naval à l’échelle régionale sous l’emprise des grandes puissances (*via* les grands forums maritimes de l’ASEAN par exemple), puis à l’échelle sous-régionale sur des thèmes précis (*via* l’Information Fusion Centre par exemple), les gouvernements sud-est asiatiques semblent finalement confirmer leur penchant pour la dimension historique, classique, bilatérale, voire unilatérale (à travers pléthore d’exercices et de forces paramilitaires).

L’objectif de cette intervention sera de mettre en lumière ces derniers développements, avec l’Asie du Sud-est maritime comme laboratoire des « nouvelles » Relations internationales.

**Key words :** Naval Diplomacy, new International Relations’, Southeast Asia

5) Dr. Christine Cabasset, IRASEC

### **Communication's title : Joint Development Areas in the Timor Sea**

**Titre de la communication :** Les Zones commune de développement (ZCD) en mer de Timor

**Language :** Français

### **Presentation :**

The joint cooperation area established in the Timor Sea have often been seen as innovative, covering a wide range of matters, and flexible. Nevertheless, they constitute an increasing source of conflict between Timor-Leste and Australia. Up to date, the two countries don’t have settled yet any maritime boundary. Through a set of treaties aiming to benefit from a joint exploitation of the petroleum resources, the border issue has been overpassed for several years, allowing the establishment of practical transitory arrangements, as stipulated in article 83 of the 1982 Law of the Sea. Although the different agreements signed since Timor-Leste independence (2002) have indisputably allowed the latter to increase its petroleum fund, they also have been the target of criticisms. In particular, Timor-Leste petroleum revenues is seen as inferior to what the country



would have been entitled to if maritime delimitations would have been fixed. The presentation is aiming to provide an objective lecture of the factors playing in the bilateral dispute, stressing the effect, on the issue, of the evolution of the Law of the Sea. It will also highlight the innovations and benefits brought by the joint cooperation zones, before underlining the possible ways of conflict resolution, in the Timor-Leste context of petroleum dependency, while a part of the fields exploited in disputed areas have been already exhausted.

### **Résumé :**

Les Zones commune de développement (ZCD) établies en mer de Timor ont souvent été jugées innovantes, couvrant de nombreux secteurs, et évolutives. Elles constituent pourtant une source de litige croissant qui oppose le Timor-Leste à l'Australie. De fait, aucune délimitation frontalière maritime permanente n'a encore été définie entre les deux pays. Sous la forme de traités visant à une exploitation conjointe des ressources pétrolières via l'établissement d'une ZCD, le différend frontalier a été, pendant plusieurs années, outrepassé au profit d'arrangements provisoires de caractère pratique, tel qu'il est stipulé dans l'article 83 de la loi de la mer de 1982. Si ces accords établis depuis l'indépendance du Timor-Leste (2002) ont indéniablement permis à celui-ci d'accroître son fonds pétrolier, ils sont néanmoins, depuis longtemps, l'objet de critiques ciblant en particulier les revenus pétroliers, jugés être inférieurs à ce dont le pays aurait pu prétendre si les frontières avaient été fixées. La présentation visera à donner une lecture objective des principaux éléments constituant le fonds de la dispute, mettant en relief les évolutions du droit de la mer sur lesquels s'adosse une partie du litige. Elle amènera également un éclairage sur les innovations et bénéfices dont les ZCD ont été porteuses, et débouchera sur les issues possibles du conflit, dans un contexte de dépendance pétrolière du Timor-Leste, et alors qu'une partie des gisements exploités dans les zones disputées ont déjà été épuisés.

*Key words* : joint cooperation area; Timor Sea; Timor-Leste; Australia; petroleum resources

- 6) Dr. Benoit de Tréglodé, Directeur de recherche IRSEM, Chercheur CASE (CNRS-EHESS)

### **Communication's title : Maritime Boundary Delimitation and Sino-Vietnamese Cooperation in the Gulf of Tonkin**

***Titre de la communication* : Délimitation maritime et coopération sino-vietnamienne dans le Golfe du Tonkin**

**Language** : Français

### **Presentation :**

Since the rapprochement between China and Vietnam in 1991, Beijing and Hanoi have always sought to compartmentalise their territorial disputes. As a result, the upsurge of tensions in SCS since 2011 has only affected their bilateral partnership to a limited extent, as the two countries continue to observe the Gulf of Tonkin agreements that were signed in December 2000, establishing their first maritime border in the waters of the Gulf as well as cooperation in matters of fishing, hydrocarbon exploration and maritime security. This article intends to take stock of the first 16 years of Sino-Vietnamese cooperation in the Gulf of Tonkin, before exploring the potential progress that could represent the current negotiations between the two states regarding the delimitation of the "mouth" of the Gulf, located off the Paracel Islands". This paper will aim to chart out these last developments, with the Gulf of Tonkin as a laboratory of the future cooperations in the South China Sea.



### **Résumé :**

Depuis le rapprochement sino-vietnamien en 1991, Pékin et Hanoi ont toujours essayé de compartimenter leurs différends territoriaux. Le regain de tensions en mer de Chine du Sud depuis 2011 n'a ainsi que partiellement affecté leur partenariat bilatéral, les deux pays continuant à respecter les accords du golfe du Tonkin signés en décembre 2000, lesquels établissent dans les eaux du golfe leur première frontière maritime ainsi que des coopérations en matière de pêche, d'exploration des hydrocarbures et de sécurité maritime. L'objectif de cette intervention sera de mettre en lumière le cas particulier des coopérations maritimes entre la Chine et le Viêt Nam dans le golfe du Tonkin à la lumière des enjeux de la mer de Chine méridionale.

*Key words :* Gulf of Tonkin; maritime border; cooperation; fisheries; hydrocarbon exploration; maritime security

7) Dr.Mathieu Duchâtel (ECFR) & Dr. Juliette Genevaz (IRSEM)

### **Communication's title : Hainan province: Beijing's outpost in the South China Sea**

***Titre de la communication :***

**Language :** Français

### **Presentation :**

Whilst the PRC's presence in the South China Sea is widely discussed in the framework of international relations, this paper highlights the domestic bureaucratic mechanisms that Beijing has used to defend its territorial claims. Xi Jinping has made the defense of maritime rights a key component of his national security policy, and he centralized the agencies in charge of maritime law-enforcement. Hainan province, a Chinese island in the South China sea, plays a central role in this strategy. In 2012, Beijing established a new prefecture-city in Hainan whose jurisdiction includes the islands and seas at the heart of an international dispute. We argue that although Hainan's provincial government is an important actor in the South China Sea, it is only the tool of a maritime policy that has become extremely centralized since Xi Jinping took power in 2012. Hainan's location in the South China sea makes it a major strategic base. Both the navy, which is modernizing at high speed, and new maritime law-enforcing forces such as the coast-guards and the maritime militia, are focusing their forces in Hainan. Within China's new maritime focus, Hainan's interests (e.g. the growth of tourism and fishery) now have relevance in the realm of national security.

### **Résumé :**

Le chapitre met au jour le dispositif bureaucratique que Pékin a mis en place pour appuyer ses revendications territoriales en mer de Chine méridionale, proposant ainsi un autre point de vue que la majorité des analyses qui inscrivent l'activisme chinois dans la région dans le champ des relations internationales. Xi Jinping a placé la défense des droits maritimes au cœur de sa politique de sécurité nationale et il a centralisé les agences de l'Etat en charge de faire respecter le droit en mer. La province de Hainan, une île chinoise en mer de Chine méridionale, cristallise cette stratégie. En 2012, Pékin créa une ville-préfecture à Hainan, Sansha, dont la juridiction inclut la totalité des îles et mers qui sont l'objet de la rivalité de six pays riverains. Nous défendons la thèse selon laquelle malgré la visibilité croissante du gouvernement provincial de Hainan en mer de Chine du Sud, celui-ci reste l'instrument d'une politique maritime de plus en plus centralisée à Pékin, depuis l'avènement au pouvoir de Xi Jinping en 2012. Située au cœur de la mer de Chine méridionale, Hainan constitue une base stratégique de premier ordre. A la fois la marine, qui se modernise à



marche forcée, et de nouveaux corps paramilitaires telles que les garde-côtes et la milice maritime, concentrent leurs forces à Hainan. Le tropisme maritime de la politique de Xi donne également aux intérêts économiques de Hainan (notamment la pêche et le tourisme) une dimension de sécurité nationale.

*Key words* : Hainan province, South China Sea, maritime policy